

EVALUATION DE PROTECTION EFFECTUEE DANS LE GROUPEMENT DE MULONGE DU 29 NOVEMBRE AU 02 DECEMBRE 2023

LOCALISATION DE LA ZONE

PROVINCE	SUD-KIVU
TERRITOIRE	KALEHE
CHEFFERIE	BULOHO
GROUPEMENT	MULONGE

INTRODUCTION

Ce rapport présente le résultat d'une évaluation rapide de protection effectuée dans le groupement de Mulonge, territoire de Kalehe du 29 novembre au 02 décembre 2023. Elle donne une photographie de la situation générale de groupement de Mulonge et ses environs.

METHODOLOGIE

En vue d'une bonne élaboration de ce rapport, la méthode sociologique appuyée par la technique documentaire à travers un questionnaire d'enquête et observation directe nous ont servi pour collecter les données constituant le contenu de ce rapport. Des responsables des établissements scolaires et sanitaires, des ménages, des Chefs de villages, des femmes, la société civile et les quelques humanitaires intervenant dans la zone avaient été rencontrés.

1. PRESENTATION

1.1. Localisation et accessibilité

Le groupement de **Mulonge** est situé dans la Chefferie de **Buloho**, territoire de **Kalehe**, au nord-est de la RN3 à 66 Km de la ville de Bukavu, à quelques 7Km du centre commercial de Bitale. Il n'est accessible par moto que pendant la saison sèche.

1.2. Situation sécuritaire

C'est depuis plus de trois mois que le groupement de Mulonge connaît un vide sécuritaire. Il n'y a ni militaires FARDC ni éléments de la PNC. Suite à ce vide sécuritaire, la faction Raiya Mutomboki Shabani s'est approprié le groupement de Mulonge et les villages Cirambo et Bukanga (dans le groupement de Munyadjiro). Elle y commet des violations de droits de l'homme (extorsions des biens, coups et blessures, viols et enlèvements) sur les populations civiles. Leur présence dans ce groupement est véritablement une menace éloquent aux droits et libertés fondamentales des populations civiles.

2. SITUATION DE PROTECTION



Des populations locales réduisent sensiblement leur circulation surtout à des heures tardives de la soirée pour éviter des extorsions de leurs biens par les éléments de la faction Raiya Mutomboki Shabani. Dans cette zone, la liberté d'expression (porter du jugement ou critique sur les comportements de cette faction) est limitée. L'accès libre dans des marchés locaux pose problème, à cause des barrières payantes visiblement érigées aux entrées desdits marchés.

Ces Raiya Mutomboki Shabani auraient rendu ces populations leurs nourricières. Des collectes obligatoires des maniocs/ farine, bananes et argents (500FC) y sont quotidiennement rapportées. Des sources locales signalent que des points de collecte de farines sont fixés partout où il y a des moulins, de manière que toute personne (enfant, femme ou homme) qui passe moudre son manioc, ne puisse sortir du lieu qu'après avoir contribué avec 1/2 à 1Kg de farine.

Il est à signaler que le salongo communautaire (tracé de la route Bitale-Mironge), comme dans le groupement de Bitale, est devenu une corvée dans le groupement de Mulonge vis à vis des hommes (de 17 ans révolus et au-delà). Chaque mercredi soir au jeudi, un contrôle sévère est fait par les Raiya Mutomboki Shabani dans tous les ménages en vue de chercher quiconque n'a pas de jeton (preuve de participation au salongo). Ce contrôle ne tient pas compte de l'âge (3ème âge y compris) ou toute autre justification en cas de manque de jeton. Ces agissements ne sont pas sans incidents de protection.

2.1. Quelques incidents

- ♦ Le 30 septembre 2023 vers 5 heures, dans le village de Kamundju, une femme et un homme auraient été enlevés par ces Raiya Mutomboki Shabani, au motif qu'ils auraient volé une vache. Le fait aurait été rejeté par la société civile locale. C'est fut un prétexte pour extorquer ces victimes de l'agent. Elles auraient été libérées moyennant 120.000FC.
- ♦ Le 1^{er} octobre 2023 vers 7 heures, dans le village de Cimbiro/Nyakabumbe, un homme de troisième âge, serait arrêté par les Raiya Mutomboki Shabani, au motif que son fils aurait engrossé une fille et aurait fui. C'est la famille de la fille engrossée qui avait saisi Raiya Mutomboki Shabani, dans le but d'exiger la dote. Grâce à l'intervention de chef de village, cet homme serait libéré après avoir payé 85.000FC.
- ♦ Le 20 novembre 2023 aux environs de 16 heures, dans le village de Nyakabumbe, un homme aurait été enlevé, tabassé par des Raiya Mutomboki Shabani au motif qu'il aurait pris deux dotes sur sa fille et sur deux partenaires. Il serait libéré après avoir payé 100.000FC et 4 chèvres.
- ♦ Le 27 novembre 2023 aux environs de 19 heures, à Cimbiro, un homme serait fortement tabassé par des Raiya Mutomboki Shabani pour son refus de donner son téléphone (smartphone). Le téléphone, ses chaussures et une somme de 7000FC lui ont été extorqués avant qu'il ne s'échappe des mains de ces 3 éléments Raiya Mutomboki Shabani.
- ♦ Le 30 novembre 2023, à Lukowa, vers 9 heures, un homme serait arrêté et tabassé au motif qu'il aurait entretenu des relations amicales avec une concubine d'un Raiya Mutomboki Shabani. Il serait libéré après avoir payé une chèvre et une somme de 90.000FC.

2.2. Mouvements des populations



Au cours de ces trois derniers mois, des cas de déplacement n'auraient pas été enregistrés dans la zone. On trouve plutôt des retournées (**3093 personnes**. Source: une autorité administrative locale). Néanmoins et au vu de la menace dans la zone, la tendance pour ces retournés serait de se déplacer à nouveau. Ceci justifierait la présence d'un grand nombre des habitants du groupement de Mulonge au centre commercial de Bitale qui malheureusement, aussi connaît les effets de la présence d'une autre faction, Raiya Mutomboki Mungoro.

2.3. Situation des enfants dans la zone



Dans la zone, le phénomène enfants sortis des groupes armés (ESGA) ne serait pas trop prononcé. Cependant, grâce au plaidoyer d'un responsable de l'EP Nyakabumbe auprès du commandant des Raiya Mutomboki Shabani, 2 enfants dont l'âge varie entre 12 et 14 ans auraient été inscrits dans cette école dans la moitié du mois de novembre 2023, après leur libération par ce commandant ci- haut nommé.

2.4. Violences sexuelles et basées sur le genre



Des cas GBV sont récurrents dans la zone. Mais un nombre très réduit de ces cas est dénoncé et enregistré dans les structures sanitaires de la place. En novembre, seuls deux cas de viols ont été dénoncés et enregistrés au Centre de santé Mulonge. Les présumés auteurs seraient un civil et un Raiya Mutomboki :

- ♦ Le 2 novembre 2023, une fille de 14 ans aurait été violée par un civil de 22ans. La survivante s'était retrouvée enfermée dans la maison de son bourreau à 19 heures. Elle poursuit ses soins dans une structure médicale locale.
- ♦ Le 18 novembre 2023, une fille de 16 ans qui rentrait du champ, aurait été violée par un élément Raiya Mutomboki Shabani. Les parents indignés de la survivante se seraient présentés au commandant de ce présumé violeur pour faire rapport, malheureusement ce dernier leur aurait demandé plutôt d'accepter l'arrangement à l'amiable et de remettre la fille au bourreau pour une cohabitation.

Note commentaire: Beaucoup de cas GBV ne seraient pas dénoncés car les victimes n'en trouveraient pas d'intérêt, du fait que des présumés auteurs bien que connus, restent impunis. Et encore, malgré les quelques cas dénoncés, ces survivantes n'accèderaient pas facilement aux soins idoines à cause de l'approvisionnement irrégulier du Centre de santé en kit PEP par les partenaires habilités.

3. LIMITATION AUX SERVICES SOCIAUX DE BASE

3.1. Santé



Les structures sanitaires (privées et étatiques) de la zone présentent une vulnérabilité avérée. Celle-ci ne permet pas aux populations locales d'accéder aux soins de qualité. La plupart, de ces structures sont construites en pisé, en l'occurrence le CS de santé Mulonge, où plus de 80% de la population locale est soignée. Cette structure sanitaire connaît d'énormes difficultés, liées aux différentes guerres dans la zone. Des accouchements sont dirigés dans ce même bâtiment où il n'y a même pas d'eau. Cette structure couvre l'une des aires de santé de la zone de santé de Bunyakiri. Les conditions dans lesquelles les populations sont soignées, exposent ces dernières à d'autres maladies surtout les femmes et les enfants. Cette structure sanitaires mérite, une action urgente : appui en kit PEP et construction et ou aménagement d'une chambre d'accouchement avant de réfléchir sur sa construction. **(Photo du Centre de Santé de Mulonge).**



3.2. Education



Du fait des guerres à répétition qui ont sévi dans la zone les années passées, plusieurs établissements scolaires avaient perdu certains de leurs bâtiments et ceux qui existent encore, sont dans un état de délabrement avancé. Toutes fois, grâce à la gratuité de l'enseignement primaire, la majorité des enfants de la zone aurait repris le chemin de l'école malgré des conditions difficiles dans lesquelles se déroulent les enseignements (Hangar pendant cette période pluvieuse, beaucoup d'humidité). C'est le cas à titre illustratif, de l'EP Nyakabumbe **(photo d'un bâtiment de l'EP Nyakabumbe)**.

Cette école est une école conventionnée catholique. Elle compte 270 élèves inscrits régulièrement dont les caractéristiques sont : des retournés, des orphelins dont leurs parents seraient abattus pendant la guerre et les handicapés. Elle est située dans le village de Nyakabumbe, au carrefour du groupement Munyadjiro, Mulonge et Ndando. Malgré ce nombre important d'élèves qu'elle renferme, cette école n'a pas de latrines décentes ni des pupitres convenables pour les enfants. Ces derniers boivent même de l'eau non propre. **(Salles de classe, en plein air)**.



Latrines des élèves

3.3. WASH



L'eau présente un problème particulier dans le groupement de Mulonge. Les populations puisent de l'eau dans des sources en majorité non captées et celles captées, produisent de l'eau qui change de couleur chaque fois qu'il pleut. A titre illustratif, à droite l'image de la source où plus de 80% des ménages du village Cimbiro puisent de l'eau. On l'appelle "source Cimbiro". **(Photo une femme puise l'eau à la source Cimbiro/Mulonge)**.



ACTIONS URGENTES A MENER

- ♦ Mener un plaidoyer auprès des organisations du domaine de la santé pour un appui urgent en kit PEP au Centre de Santé de Mulonge afin de faciliter la prise en charge médicales des victimes des GBV et aménagement de la salle d'accouchement de cette structure (**sous-cluster santé**).
- ♦ Mener un plaidoyer auprès des autorités militaires pour le renforcement de la sécurité dans le groupement de Mulonge et ses environs (**Cluster protection**).
- ♦ Mener un plaidoyer pour la réhabilitation du bâtiment de l'EP Nyakabumbe pour mettre aux enfants d'étudier dans de bonnes conditions (**Cluster éducation**).
- ♦ Mener un plaidoyer pour l'aménagement et captage d'au moins deux sources d'eau à Mulonge et une à l'EP Nyakabumbe pour sauver les populations de cette entité des risques des maladies d'origine hydrique (**Cluster Wash et acteur de la santé**).